

Un dispositif "vert" porteur d'une dynamique de réseau pédagogique

Tous au jardin !

Inscrit dans un projet global¹ de développement durable, l'aménagement paysagé de la cour du collège Le Ronceray du Mans enrichit et développe, dans un tissu d'actions variées, le travail de tout le réseau pédagogique. Mais il modifie aussi profondément l'image de l'établissement. En impliquant différents acteurs locaux et en valorisant le travail des élèves, cette action crée un fort sentiment d'appartenance à une communauté éducative.

Collège Le Ronceray, Le Mans [72]

Article rédigé par N. Le Rouge à partir d'échanges avec Mme Barcat, professeure d'histoire-géographie coordonnatrice du projet, M. Coué, professeur de SVT, coordonnateur du projet, Mme Latouche, principale-adjointe du collège Le Ronceray, M. Rouby, coordonnateur du réseau ECLAIR, Mme Corvoisier, directrice de l'école maternelle Eugénie Cotton, M. Demeslay, professeur des écoles à l'école primaire Gounod-Michel.

Regards rivés sur des lombrics, grandes mains guidant de toutes petites en activité de plissage, voix fluettes s'élevant pour présenter les illustrations d'un jardin imaginé, prises de parole plus affirmées de collégiens en costumes d'ambassadeurs, l'inauguration officielle de l'espace vert² du collège, le 21 janvier 2014, a donné lieu à un fourmillement d'activités. Des élèves, de la maternelle à la troisième, ont partagé en toute connivence leurs expériences respectives autour du jardin. Après la circulaire ministérielle d'août 2013, l'établissement ECLAIR³ du Ronceray est en effet le premier collège sarthois sélectionné engagé dans le cadre de la labellisation académique E3D (établissement en démarche de développement durable), actuellement en cours. La mise en œuvre de cette démarche stimulante pour tous est le fruit d'une réflexion didactique et pédagogique longuement mûrie. Comment, concrètement, impliquer chacun pour construire et faire perdurer le jardin au fil des saisons ? Comment lier ce projet et les apprentissages disciplinaires pour favoriser la réussite de tous ? Pour sécuriser les élèves totalement néophytes, il a fallu les former. Devenus experts du jardin, autonomes et responsables, ils assurent aujourd'hui le rôle d'ambassadeurs auprès des plus petits. Étape

suiivante : quelles actions mettre en place pour développer le travail en réseau pédagogique ? Les enseignants à l'initiative du projet, Charlotte Barcat et Sylvain Coué, avec l'appui de l'équipe de direction, ont impulsé différentes actions. Fédératrices, celles-ci ont créé une dynamique et se déclinent aujourd'hui en toute autonomie, conduites par des enseignants du réseau pédagogique.

Un projet ambitieux

Dans la cour du collège, des espaces verts, déjà existants, mais réaménagés, en côtoient d'autres, nouvellement conçus et réalisés. Ce projet concret est complexe, il combine une multitude d'objectifs pédagogiques convergents. Il se fonde d'abord sur des apprentissages scolaires et une éducation au développement durable. C'est la partie immergée de l'iceberg. Mais l'axe social est aussi central dans cette action : outre les nombreux liens tissés dans le collège, elle en crée aussi avec l'extérieur. En effet, des partenariats avec des associations et des acteurs locaux, tout comme l'ouverture aux écoles du réseau Éclair, ont vivifié et nourri le projet. Cette action a aussi un autre objectif, le plus visible : embellir ce collège, ancien bâtiment militaire puis annexe d'un lycée dans les années soixante, avec une grande cour

bétonnée. Cent soixante-sept collégiens y sont scolarisés cette année. Les locaux, vastes, permettraient d'en accueillir davantage. Rendre le lieu plus beau et donc plus accueillant, c'est aussi changer son image, casser les appréhensions des plus petits comme de leurs parents vis-à-vis de leur futur établissement scolaire. En valorisant le travail mené par les élèves, en paysageant un espace jusqu'alors impersonnel et sans vie, cette action renforce — voire crée même, sans doute, souvent — un sentiment fort d'appartenance et de fierté qui ne peut qu'être bénéfique à tous au sein de l'établissement. Il peut en effet contribuer à valoriser l'image du collège, instaurer une nouvelle relation à l'école.

Un univers à découvrir

Deux ans plus tôt... Dans le cadre du cours de géographie, un échange épistolaire entre "élèves des villes et élèves des champs"⁴, tous sarthois, avait débouché sur une rencontre lors d'une sortie scolaire à la campagne. Ce jour-là, les enseignants ont observé avec surprise la difficile appréhension de l'espace de la part de leurs élèves habitués au milieu urbain. Ils ont réalisé que les collégiens n'avaient jamais eu de contact réel avec la terre, la plupart d'entre eux résidant en appartement, et entretenaient un rapport d'étrangeté vis-à-vis de la nature et de l'espace naturel en général. "C'est ainsi qu'est née l'idée de les amener à s'appropriier les espaces verts du collège, en les réaménageant", explique S. Coué, professeur de SVT (sciences de la vie et de la Terre). À la rentrée suivante, le projet était prêt, et les classes

se sont lancées dans la création d'un jardin médiéval, stimulées par leur participation au Trophée du développement durable, concours organisé par le conseil général de la Sarthe. Au début, pour beaucoup, il n'était pas question de toucher la terre ou les plantes sans gants de jardinage... Au fil des mois, grâce aux apprentissages et aux activités conduites par les professeurs, grâce aux interventions de techniciens du conseil général, le plaisir a trouvé sa place. Les élèves ont construit cette année-là un nouveau rapport à la nature. Ils ont appris à l'observer, à la respecter. Et ils sont sortis lauréats du concours. L'aventure était lancée. Les collégiens ont souhaité la voir perdurer.

Les apprentissages disciplinaires et le jardin en miroir

Pour faire vivre le projet, des activités irradient de multiples temps de vie au collège, à commencer par les cours. Le dispositif s'inscrit en effet en lien et en continuité avec les apprentissages disciplinaires. Les programmes inspirent d'ailleurs aux professeurs des idées originales. C'est ainsi que le premier aménagement extérieur, le jardin médiéval, a vu le jour. En cinquième, en cours d'histoire, les élèves étudient le calendrier du paysan. En associant l'étude de ce chapitre au projet de réalisation de l'espace vert associé, C. Barcat, professeure d'histoire-géographie, a créé un horizon d'attente chez les élèves et un intérêt nouveau pour cette notion du programme. Elle a commencé par une approche culturelle, en classe, sur le paysage, les plantations et



les variations au fil des saisons, mais aussi sur la forme du jardin au Moyen Âge : des carrés, un par saison. L'idée de créer des carrés médiévaux dans le collège a séduit les élèves. Ils ont ensuite comparé les plantations de l'époque à celles d'aujourd'hui, se sont informés sur la viabilité et l'entretien des espèces qu'ils souhaitaient planter et ont fait le choix de créer un carré de plantes aromatiques et trois carrés potagers. Certaines séances ont été dédiées à l'aménagement de ces aires potagères situées en contrebas d'une aile du collège. Il a fallu mesurer puis délimiter les espaces. Le professeur de technologie est intervenu pour encadrer la construction des délimitations en bois des carrés. Un spécialiste du plessage de l'association *Passages*⁵ a formé les élèves à cette technique, utilisée au Moyen Âge pour orner les délimitations. D'autres étapes ont suivi, la préparation de la terre puis les plantations : du persil, du thym et du romarin pour le carré aromatique, des plantes potagères telles que salades et betteraves pour les trois autres. Au fil de ces moments successifs, les élèves ont acquis des gestes sûrs, ils ont suivi les pousses, entretenu les carrés. La récolte, fructueuse, a été distribuée aux parents. Une véritable fierté pour les néo jardiniers.

Le jardin comme ressource pédagogique

S. Coué explique justement que le jardin est un moteur qui permet de mettre tous les élèves en réflexion. En sixième, par exemple, le cours sur le compostage⁶ se vit en pratique. Après une introduction rapide en classe, les élèves sortent dans le jardin. Que met-on dans le composteur et pourquoi ? On réfléchit ensemble, et ensuite on observe la composition de la terre. Les élèves commencent par désherber, découvrent dessous la matière organique qui se transforme en matière minérale, et les insectes. De retour en classe, l'expérience nourrit la réflexion et permet de construire ensemble les apprentissages. L'étape suivante, un travail sur les épiluchures déposées dans le jardin et sur le lombricompostage, passe aussi par l'expérimentation dans l'espace vert de la cour. Aborder les notions au programme par une visite au jardin, associant pratique et observation, permet de mettre en œuvre une pédagogie plus active. Investis dans leur espace vert, les élèves prennent plaisir à suivre l'évolution des plantes au fil des semaines et des saisons. Et puis la sortie au jardin est associée à un petit temps d'entretien et de désherbage. Cette pratique régulière permet aussi d'acquérir durablement le vocabulaire et des gestes sûrs. Aujourd'hui les élèves savent tous ce que sont des bulbes ou des semis, et leur plantation n'a plus de secret pour eux. "Les programmes⁷ foisonnent d'opportunités pour aller au jardin", témoignent de concert C. Barcat et S. Coué.

Des actions qui se déclinent, se complètent

L'aménagement des différents espaces verts est une opportunité qui fait prendre conscience aux élèves des connaissances et compétences, acquises dans différentes disciplines, qu'il faut mobiliser pour sa réalisation. Le métrage puis le suivi des pousses, la création de séparations en bois nécessitent par exemple l'accompagnement des professeurs de mathématique et de technologie. Le dispositif met en évidence pour les élèves les liens et les complémentarités entre les différentes disciplines. Ce travail premier, celui de la création des

Résoudre des problèmes de proportionnalité, lire et comprendre les recettes, connaître le nom des ustensiles, adopter les bons gestes...

espaces verts concrets et visibles au quotidien, a donné l'impulsion et fait naître des actions ponctuelles qui alimentent la réflexion sur le développement durable et bénéficient d'un atout majeur : l'adhésion immédiate des élèves. Ainsi, la récolte des légumes a fourni un angle d'attaque inédit pour aborder le chapitre sur l'alimentation en SVT, au programme de cinquième. La réflexion sur la chaîne alimentaire s'est poursuivie par la visite d'une ferme. Les élèves y ont sélectionné des produits rapportés ensuite au collège, et dégustés lors d'un petit-déjeuner d'exception. L'ensemble des actions menées implique aussi de communiquer. Pour la deuxième année, un groupe d'élèves va préparer une émission radiophonique diffusée sur *Cartable FM*⁸. Il s'agit de valoriser le projet et d'inviter les auditeurs à venir au collège lors du prochain moment fort, la fête interculturelle du quartier, au printemps, ouverte à tous et à laquelle l'établissement va participer pour la première fois en proposant des ateliers de sculpture végétale ou de plessage. Pour préparer cette émission, le professeur de français encadre les jeunes animateurs : rédaction des textes, travail de la voix et de la lecture pour capter l'attention des auditeurs. Les élèves se répartissent la parole, présentent les actions et partagent aussi leurs savoirs, sur le calendrier des semis ou des récoltes, par exemple. Cette dimension d'ouverture entre les disciplines, puis du collège vers l'extérieur séduit les collégiens qui sont fiers de s'impliquer dans le dispositif.



Construire des attitudes autonomes

D'ailleurs, les enseignants notent des changements dans le comportement des élèves : en s'impliquant dans la création des espaces verts, ils gagnent en autonomie. Dans une classe de sixième, le cours sur la cité chez les Grecs s'est prolongé par un temps de travail sur l'agriculture à partir d'extraits d'un traité d'agronomie, notamment. Forts de ces connaissances, les élèves ont ensuite réfléchi à l'aménagement d'une haie sur un nouvel espace de jardin, cette fois en cours de SVT. En Méditerranée, les élèves avaient vu que les vignes couraient sur les oliviers. Comment adapter cette association à notre région ? Après réflexion sur les espèces, ils ont choisi de reproduire ce schéma en l'adaptant. L'olivier a été remplacé par une essence locale, le saule osier, allié au rosier, marqueur des maladies. Pendant une heure, chacun a créé un plan d'aménagement incluant le calcul mathématique de la surface. La séance suivante, consacrée au métrage et balisage sur l'espace extérieur, a permis de choisir le plan le plus adapté. Le rosier et la vigne ont aussitôt été plantés. "Nous donnons le cadre et les collégiens s'approprient les lieux", expliquent les enseignants. C'est ainsi qu'ils gagnent en confiance et construisent des attitudes autonomes et respectueuses. D'ailleurs, remarquent les professeurs amusés, au fil des séances, les élèves se sont spontanément appropriés des rôles dans la répartition des tâches, qu'ils reprennent lors des visites au jardin : désherbage, arrosage, transport des déchets... Un entretien régulier est

en effet nécessaire. Ponctuellement, sur une heure libre commune, un enseignant prend en charge des élèves volontaires pour ces travaux. Dans le but de renforcer ces attitudes autonomes, l'équipe envisage de permettre à ceux qui n'ont pas cours de mener en autonomie ces menus travaux. Un cahier serait disponible en vie scolaire. Y seraient répertoriés la liste des tâches effectuées, le nom des élèves impliqués, la date. Cette action est en réflexion, car il faudra poser des règles quant à l'utilisation des outils. Mais grâce au comportement responsable dont les collégiens font preuve, un vrai rapport de confiance s'est instauré. "Le jardinage, explique C. Barcat, libère aussi l'énergie au bénéfice de plus de calme et de sérénité dans l'établissement comme dans nos classes". La participation active des élèves lors des actions de portes ouvertes ou pour mener des ateliers avec des plus petits conditionnait l'ouverture du dispositif à l'ensemble du réseau pédagogique. Il fallait donc au préalable construire cette autonomie, sécuriser les élèves grâce à l'apprentissage de gestes sûrs et s'assurer de leur motivation dans la durée.

Une ouverture sur l'extérieur

Pour déployer le projet, les coordonnateurs ont créé de nombreux partenariats. Des agents spécialisés du conseil général de la Sarthe interviennent régulièrement pour apporter des conseils techniques concernant l'aménagement, les essences, les variétés ; ils ont également fourni de nombreux plants et l'outillage. Deux associations de réinsertion sont aussi partenaires, *Passages* et

Les jardins du soleil, dont les animateurs sont intervenus en classe sur le thème du compostage, de l'aménagement du jardin, puis pour le métrage à l'extérieur. Ils ont également encadré les élèves de maternelle quand ils sont venus planter leurs semis au collège. Les petits n'ont pas été déstabilisés, car l'association intervient aussi dans certaines écoles maternelles du réseau. C'est un lien partagé qui éclaire une autre ambition du dispositif, celle de développer le travail en réseau pédagogique. Trois réunions trimestrielles sont organisées au collège en présence de B. Latouche, principale adjointe, de la gestionnaire et des professeurs impliqués. Il s'agit de faire le point sur le fonctionnement, la vie du dispositif, les projets en cours, les moyens nécessaires. C'est le moment aussi où sont formalisées des actions proposées aux écoles. La transmission des informations

Des valeurs de coopération, de solidarité et de partage émergent pour bien vivre ensemble.

a lieu lors des réunions du comité exécutif⁹ où siègent tous les acteurs du réseau¹⁰. G. Rouby, coordinateur du réseau, met ensuite en place des fiches-actions à destination des enseignants des écoles pour présenter les projets et proposer des modalités pédagogiques de mise en œuvre dont les enseignants peuvent s'emparer, et qu'ils déclinent en fonction de leurs projets pédagogiques respectifs.

Le jardin rêvé des maternelles

C'est ainsi que deux écoles maternelles ont réservé des carrés de jardin dans le nouvel espace vert du collège. À l'école Eugénie-Cotton, les tout jeunes élèves de petite et moyenne sections sont impliqués dans un projet intitulé "De l'assiette au potager". Tous les jeudis matin, ils travaillent sur des semis, sur des fruits et légumes avec leurs professeurs et des animateurs de l'association *Les jardins du soleil*. L'école est désormais dotée d'un coin épicerie et d'un petit potager. Des lectures d'album, comme *Un trou dans une pomme* ou *Tout pour ma pomme*¹¹, nourrissent le projet qui vise aussi à développer le langage. "La possibilité de réserver des carrés de jardin au collège est pour nous une opportunité, explique C. Corvoisier, la directrice de l'école, celle de prolonger notre propre projet dans un espace plus grand, et d'aller à la rencontre des collégiens". Une ouverture sur le monde pour les plus petits, qui ont décidé de réaliser trois carrés fleuris et un carré potager. Une belle

occasion aussi de travailler sur le temps et les saisons. En amont de l'inauguration de l'espace vert du collège et bien avant de préparer les semis, les élèves avaient déjà décidé de planter des fleurs dans trois carrés, et des légumes dans le quatrième. Mais à quoi cet espace va-t-il ressembler ? Les enseignants ont demandé aux enfants de représenter leur projet de jardin sur une grande affiche, laissant toute liberté aux imaginaires. Le jour de l'inauguration, ces jeunes élèves, accueillis par une collégienne, ont été très fiers de voir leurs affiches apposées sur un panneau dans le carré de jardin réservé. La réalité sera-t-elle conforme au rêve ? À suivre...

L'atelier culinaire

Les temps de liaison CM2/6^e sont aussi propices à la mise en œuvre d'actions. En 2013, tous les élèves ont travaillé sur un thème commun : le temps. Le dispositif de développement durable s'est intégré en toute logique à cette thématique avec une réflexion initiale sur l'évolution de la nature au fil des mois. Et puis, lorsque le jardin médiéval a porté ses fruits, le maître interface qui intervient en service partagé auprès de classes de sixième et de CM2 a proposé, à titre expérimental, la mise en place d'un atelier culinaire commun. Les élèves ont confectionné des cookies aux herbes aromatiques du jardin. Cette rencontre sur une demi-journée banalisée a été plébiscitée et donc reconduite cette année, et ouverte à d'autres niveaux. Trois rencontres sont planifiées. Au programme, la confection de gâteaux de Noël (pain d'épice, truffes, roses des sables...), une crêpes-partie et la réalisation de recettes anglaises. Pour des raisons pratiques, la rencontre a lieu à l'école primaire Charles-Gounod où l'atelier culinaire accueille trois classes : une sixième, un CM1 et un CE2. Soixante-quatre élèves au total sont mixés pour former des groupes d'environ douze enfants encadrés par trois professeurs des écoles et trois professeurs du collège. Au préalable, dans les classes, les connaissances et compétences nécessaires sont travaillées : résoudre des problèmes de proportionnalité, lire et comprendre les recettes, connaître le nom des ustensiles, adopter les bons gestes. Par exemple, les unités de mesure et leur conversion sont au programme de CM1. "Le jour de l'atelier, il faudra appliquer les règles apprises, explique P. Demeslay, professeur des écoles, car les élèves travailleront à partir d'une recette pour quatre à adapter pour douze personnes". Au troisième trimestre, il faudra même transformer des onces en grammes et traduire la recette donnée en anglais. Heureusement, l'atelier sera préparé avec la collaboration du professeur ! "Le plaisir de fabriquer et de partager est très fort, poursuit l'enseignant, et les stéréotypes sont souvent mis à mal". La preuve en pratique que la cuisine n'est pas réservée aux filles ni aux plus petits !

Partager les espaces, partager les savoirs

Le 21 janvier 2014, tous les acteurs du projet, élèves, enseignants et partenaires se sont retrouvés au collège pour l'inauguration de l'espace vert. Accueillis par des élèves ambassadeurs du collège, les enfants de maternelle et de primaire ont suivi sept ateliers encadrés par des enseignants, des intervenants des associations partenaires et des élèves heureux de transmettre leur savoir et leur savoir-faire. Les ateliers d'une durée de vingt minutes, conçus pour s'adapter aux âges différents des élèves accueillis, permettaient tous d'associer un temps d'observation ou de démonstration à un temps de pratique. Pendant que certains groupes, guidés par des élèves de troisième, suivaient un parcours de visite, un autre était sensibilisé au compostage via la ferme à lombrics et la manipulation de différents types de terre. Pour les tout-petits, un atelier puzzle était proposé : du bulbe à la fleur, il fallait positionner quatre photographies d'une jacinthe, dans l'ordre. Les élèves de sixième, devenus experts en plessage, ont montré la technique aux plus petits, puis les ont guidés dans leur première pratique. Pour tous, ce fut un véritable après-midi de partage autour d'apprentissages, de savoirs et de découvertes. Certains parents ont aussi franchi la porte du collège et participé à la manifestation. Beaucoup de collégiens sont restés tout l'après-midi alors qu'ils n'étaient pas volontaires au départ. Tous ont fait preuve d'un comportement responsable.

Un jardin artistique

Avec l'arrivée du printemps, les espaces verts retrouveront de beaux atours. Les élèves de maternelle vont venir planter leurs semis et suivront de près l'évolution de leurs carrés fleuris et potagers. En parallèle, une réflexion esthétique a vu le jour, incidemment, à partir d'un arbre mort. L'idée première était de le remplacer. Mais des élèves d'une classe de primaire ont proposé de le décorer, de l'habiller. Ce travail artistique est en gestation. Côté collège, l'histoire des arts trouve aussi sa place dans le projet. Les élèves de troisième ont travaillé en anglais sur des œuvres de l'artiste Jean-Michel Basquiat, pionnier de l'art urbain contemporain. Sensibilisés à l'art du graffiti, les élèves ont souhaité qu'un artiste vienne graffer un mur de la cour, côté jardin. En partenariat avec la MJC (Maison des jeunes et de la culture) du quartier, un travail autour de sculptures éphémères sur arbres va être mené. Les jeunes spécialistes du plessage, eux, ont décidé de tester la technique verticalement, pour apporter une esthétique nouvelle au jardin.

Un projet fédérateur

Les idées ne manquent pas, différents et se complètent, modifient progressivement le paysage du collège,

un espace que les élèves se sont bel et bien approprié. En construisant ce nouveau rapport à la nature, le projet a permis de créer un centre d'intérêt inédit pour les élèves tout en modifiant au propre comme au figuré l'image du collège, qui devient un vrai lieu de vie. "Grâce à cette ouverture, nous espérons faire céder les réticences de certains parents à scolariser leurs enfants dans l'établissement", explique B. Latouche. Un constat étonnant quand on sait que d'autres quittent le collège à regret. G. Rouby, coordinateur du réseau Éclair, rapporte ces paroles significatives d'un élève, entendues le jour de l'inauguration, "Moi je suis en troisième, je ne serai plus là pour voir la suite". Aujourd'hui, les écoles du réseau sont pour la plupart impliquées dans le projet, et d'autres souhaitent l'intégrer. De cet élan, des valeurs de coopération, de solidarité et de partage émergent solidement pour bien vivre ensemble. Depuis le début, le jardin n'a jamais été dégradé, preuve de l'intérêt respectueux que lui portent les collégiens. "Le rapport de confiance avec les élèves est essentiel, conclut C. Barcat, et du côté des équipes pédagogiques, il faut impulser des actions sans les imposer". Certaines perdurent, évoluent ou disparaissent, d'autres naissent, toutes font vivre ce projet de développement durable. La labellisation, celle du collège et peut-être même celle de tout le réseau, viendra sans aucun doute conforter la fierté des élèves, à juste titre. □

1. Démarche globale E3D (éducation au développement durable) qui implique plusieurs acteurs de la communauté éducative.
2. Pour une illustration en images, voir le [site du collège](#).
3. Écoles, collège et lycée pour l'ambition, l'innovation et la réussite.
4. Intitulé du projet.
5. Association sarthoise partenaire du projet.
6. Chapitre "Connaître l'origine de la matière et des organismes vivants, distinguer le vivant des composantes minérales".
7. Depuis 2004, tous les programmes ont intégré progressivement des enjeux d'EDD dans le cadre de trois vagues de généralisation de l'EDD (2004, 2007 et 2011).
8. Créée en 1998, *Cartable FM* est une radio associative en milieu scolaire installée au collège Berthelot au Mans.
9. Le comité exécutif est l'instance de pilotage local ; dans chaque réseau ECLAIR, il est le lieu d'élaboration du projet.
10. Mme Latouche, principale adjointe, M. Garnier, IA-IPR référent collège, circonscription Le Mans Sud, Mme Pilon, Inspectrice de l'Éducation nationale, M. Paillette, Fouyet, conseillers pédagogiques, M. Rouby, coordonnateur/secrétaire du comité exécutif, Mme Portefaix, brigade lecture, M. Morgant, Rased, directrices et directeurs des écoles du 1^{er} degré, Mme Schleret, élémentaire Gounod-Michel, Mme Corvaisier, maternelle Eugénie Cotton, Mme Regnier, maternelle Vivaldi, M. Fournier, élémentaire Glonnières-Môquet, Mme Harbach, maternelle Maryse Bastié, partenaires, M. Renais, délégué du préfet, M. Bihel, chef de projet CUCS, ville du Mans, M. Caliop, Mme Himi, centre social des quartiers sud, M. Fremeaux, directeur de la maison des jeunes et de la culture du Ronceray.
11. *Un trou dans une pomme* de Giotgio Vanetti (Nathan), *Tout pour ma pomme* d'Édouard Manceau (Milan jeunesse).